

CHAIRMAN'S REPORT: AFRICAN RHINO SPECIALIST GROUP

Martin Brooks

Natal Parks Board P0 Box 662 Pietermaritzburg 3200, South Africa

Since the African Rhino Specialist Group (AfRSG) progress report in *Pachyderm* 21, further information has become available on the numbers of southern white rhinos, *Ceratotherium simum simum*, on private land in South Africa from a survey conducted by the African Rhino Owners Association (AROA) in early 1996. This survey indicated that numbers have increased from 1,200 to 1,475 over the past two years, bringing the total for Africa to over 7,800.

Some important initiatives discussed at the AfRSG meeting in February 1996 have seen considerable progress, the most significant being the African Rhinoceros Action Plan and the Technical Assistance Mission to Garamba National Park, Zaire. These and other developments are summarised below.

African Rhinoceros Action Plan

This document should be published by the end of 1996, given receipt of final comments from members. The plan is a comprehensive document dealing with the past and present status and management of rhinos, and the strategies required for their conservation. It examines the causes of past changes in numbers, reviews current status and performance of the six extant subspecies, outlines the range of protection and ownership/management models, summarises threats, and examines the framework for African rhino conservation from international (CITES, AfRSG co-operation with Asian Rhino Specialist Group), continental (key and important populations, rating projects for priority status), regional and national perspectives (regional and national conservation plans, and their implementation). It also recommends actions and approaches necessary to counter identified threats and to promote meta-population management and long-term viability, and lists AfRSG-rated projects which require funding.

The plan highlights the need to concentrate management and law enforcement efforts to ensure that, at the very least, the key and important populations of

the six subspecies are protected. The use of intelligence networks as a cost-effective tool is promoted in this context. Apart from protecting our rhino populations, the plan emphasises the need for sound biological management to achieve and maintain high meta-population growth rates and to increase the number of viable populations. Maximising the benefits to people, especially communities neighbouring protected areas, is another important success factor.

Assistance Mission to Garamba

Three AfRSG members comprised the Technical Assistance Mission which visited Garamba National Park, Zaire, for ten days during April 1996 to advise on the rhino monitoring, law enforcement and monitoring programmes. A confidential 168-page report, including prioritised recommendations, was completed and submitted to the sponsor for consideration.

Other advice on rhino conservation

One fairly major initiative involved the AfRSGs Scientific Officer, Richard Emslie, visiting the Aberdares National Park, Kenya, at the request of the Kenya Wildlife Service (KWS), to advise on black rhino monitoring. This was followed by a small rhino research group from KWS being hosted by the Natal Parks Board and the AfRSG on a study tour of KwaZulu-Natal. Aspects covered in the tour included techniques for setting carrying capacities and how these are used in decisions regarding offtake, reporting on the status of populations, and rhino research and monitoring programmes.

Assistance has also been offered to a number of range states which need to determine the status of their rhino populations and develop appropriate action plans.

Information and advice were given on the survey of white rhinos on private land in South Africa, as well

as on CITES-related rhino issues, the Midlands black rhino controversy, and the economic values of rhinos.

Priority projects

Advice was provided to a number of agencies on the drafting of project proposals for priority rating by the

AfRSG. A proposal was also drafted with the objective of holding a revised course for game scouts on identifying "known" rhinos. Requests from range states were received for rhino horn samples for use in the rhino horn "finger-printing" project, which aims to develop a means of identifying source areas for rhinos. Funds for this project are still being sought.

RAPPORT DU PRESIDENT: GROUPE DE SPECIALISTES DU RHINOCEROS AFRICAIN

Martin Brooks

Natal Parks Board, PO Box 662, Pietermaritzburg 3200, Afrique du Sud

Depuis le rapport publié par le Groupe de Spécialistes du Rhinoceros Africain (GSRAf) dans le *Pachyderm* N°21, on dispose de plus d'informations sur le nombre de rhinocéros blancs de sud, *Ceratotherium simum simum*, qui vivent sur des terrains privés en Afrique de Sud grâce à une étude réalisée par l'Association des Propriétaires de Rhinos Africains (AROA) au début de 1996. Cette étude montre que les chiffres sont passés de 1,200 à 1,475 en deux ans, ce qui fait monter le total pour l'Afrique à 7,800.

Certaines initiatives importantes discutées à la réunion de février 1996 du GSRAf ont entraîné des progrès considérables, dont les plus significatifs sont certainement le Plan d'Action pour les Rhinos Africains et la Mission d'Assistance Technique au Parc National de la Garamba, au Zaïre. Ceci est, entre autres, résumé ci dessous.

Plan d'Action pour les Rhinos Africains

Ce document devrait être publié fin 1996, après réception des derniers commentaires des membres. Le Plan est un document complet qui traite du statut présent et passé et de la gestion des rhinos, ainsi que des stratégies à utiliser pour leur conservation. Il examine les causes des changements d'effectifs, révisé le statut actuel et les performances des six sous-espèces existantes, évalue le degré de protection et les modèles de propriété/gestion, résume les menaces et examine le cadre de la conservation des rhinos africains selon des perspectives internationales (CITES, coopération entre le GSRAf et le Groupe de Spécialistes du Rhinoc-

eros d'Asiatique), continentales (populations clés et populations importantes, classification des projets par ordre d'importance), régionales et nationales (plans de conservation régionaux et nationaux et leur réalisation). Il recommande aussi les actions et les approches nécessaires pour contrer les menaces identifiées et pour encourager la gestion en métapopulation et la viabilité à long terme et enfin donne la liste des projets classés par le GSRAf qui requièrent un financement.

Le plan met en évidence le besoin de concentrer la gestion et les efforts en matière d'application des lois pour s'assurer enfin que les populations clés et importantes des six sous-espèces sont protégées. Dans ce contexte, l'utilisation de réseaux d'investigation est reconnue comme un moyen rentable. En plus de la protection des populations de rhinos, le plan insiste sur la nécessité d'une gestion biologiquement réfléchie pour assurer un taux de croissance élevé de toute la métapopulation et pour augmenter le nombre de populations viables. Un autre facteur important de succès est évidemment de maximiser les bénéfices particulièrement chez les populations voisines des aires protégées.

Mission d'Assistance à la Garamba

Trois membres du GSRAf composaient la Mission d'Assistance Technique qui a visité pendant dix jours le Parc National de la Garamba, au Zaïre, en avril 1996, pour donner des conseils en matière de surveillance des rhinos, d'application des lois et de programmes de contrôle. Un rapport confidentiel de

168 pages, contenant des recommandations plus ou moins urgentes, a été rédigé et soumis à la considération du sponsor.

Autre conseil pour la conservation des rhinos

Une initiative tout à fait importante concernait le Responsable Scientifique de GSRAf, Richard Emslie, qui a visité le Parc National des Aberdares, au Kenya, à la demande du Kenya Wildlife Service (KWS) pour donner des conseils pour la surveillance des rhinos noirs. Ensuite, un petit groupe de recherches sur les rhinos de KWS a été accueilli par des responsables des Parcs du Natal et du GSRAf pour un voyage d'études au KwaZulu-Natal. Ce voyage couvrait divers aspects comme les techniques pour créer des moyens de transport des animaux et comment utiliser ceux-ci lors de décisions touchant des déplacements, les rapports sur le statut des populations et les programmes de recherches et de surveillance des rhinos.

Un certain nombre d'états de l'aire de répartition se

sont vu proposer une aide pour déterminer le statut de leurs populations et pour mettre au point les programmes d'action appropriés.

Des informations et des conseils furent aussi donnés à propos de l'étude des rhinos blancs vivant sur des terrains privés en Afrique de Sud, ainsi que sur les questions touchant les rhinos dans le cadre de la CITES, la controverse des rhinos noirs des Midlands et la valeurs économique des rhinos.

Projets prioritaires

Un certain nombre d'agences reçurent aussi des conseils pour la rédaction de propositions de projets destinés à être classifiés par le GSRAF. Une proposition avait pour but la tenue d'un cours de recyclage, destiné aux gardes, sur l'identification de rhinos "connus". Des états de l'aire de répartition ont adressé des demandes d'échantillons de corne qui devraient servir au projet d'"empreintes" de cornes, destiné à mettre au point un moyen d'identifier les régions d'où proviennent les cornes. On recherche encore un financement pour ce projet.